



CHAIRE

GRANDS ENJEUX
STRATÉGIQUES
CONTEMPORAINS

Le destin de l'ordre international libéral : a-t-il une perspective d'avenir ?

Synthèse

Prononcée par Monsieur G. John Ikenberry, spécialiste des relations internationales, Université de Princeton (USA).

**Confrontations et
recompositions
stratégiques**

**Chaire Grands enjeux
stratégiques contemporains**
chairestrategique.pantheonsorbonne.fr

L'Europe et son futur ordre de sécurité : existe-t-il une vision partagée ?

M. G. John Ikenberry

Spécialiste des relations internationales, Université de Princeton (USA)

Le 19 février 2024, la Chaire Grands enjeux stratégiques contemporains a eu l'honneur de recevoir G. John Ikenberry, professeur et spécialiste des relations internationales à l'université de Princeton, pour la quatrième conférence thématique du cycle 2024. La conférence était intitulée «Le destin de l'ordre international libéral : a-t-il une perspective d'avenir?». G. John Ikenberry a développé

son propos en trois points, en revenant d'abord sur les racines de l'internationalisme libéral et ses principes fondateurs, puis sur ses échecs, mais aussi ses succès, et enfin sur la nécessité de cet ordre international libéral de nos jours.

Il évoque d'abord les crises que traverse aujourd'hui le libéralisme international. Une crise politique et géopolitique en premier lieu, avec le retour du rapport de force comme résolution des conflits et la bascule du centre de gravité géopolitique vers la Chine et l'Indo-Pacifique. Une crise de la modernité ensuite, avec la montée des enjeux environnementaux ou la remise en question des institutions internationales. Enfin, une crise de la démocratie libérale avec une contestation interne de plus en plus forte et l'érosion des valeurs libérales héritées des Lumières.

G. John Ikenberry évoque également les fondements de l'ordre international libéral.

Cet ordre tire son origine d'un ensemble de textes et idées des Lumières qui se sont développées à la fin du XVIIIe siècle. Ils ont trouvé un écho et un vecteur dans les révolutions américaines et françaises de la fin du siècle, qui ont permis leur première diffusion. Le libéralisme prend de l'ampleur à partir du XIXe et du XXe siècle, avec l'hégémonie britannique puis américaine, qui lui confère une portée mondiale.

Le professeur Ikenberry identifie quatre principes clés constituant les fondations du libéralisme international :

- Les échanges commerciaux et le libre-échange sont mutuellement bénéfiques et permettent la prospérité économique,
- Les institutions favorisent la coopération et permettent un mode pacifique de règlement des conflits,
- L'interdépendance entre les États et les nations pousse à la coopération et renforce ses bénéfices,
- Les démocraties libérales sont particulièrement adaptées à la coopération grâce à leur système politique.

Cet ordre mondial a pour objectif assumé, d'après les mots du président Wilson, de « créer un monde sûr pour la démocratie », en réduisant le plus possible les sources de conflit et en développant des moyens de règlement des différends autre que le conflit armé.

G. John Ikenberry ajoute trois observations importantes pour mieux comprendre le libéralisme international.

D'une part, la démocratie et le libéralisme ne se sont pas imposés d'un coup, mais plutôt par un long processus en trois vagues. La première vague de démocratisation a lieu au XIXe siècle, en Europe et en Amérique latine. La deuxième se produit à la suite de la Seconde Guerre mondiale, avec les mouvements de décolonisation et d'indépendance qui se développent en Afrique et en Asie. La troisième vague commence à partir des années 1970. Il s'agit de la plus importante, notamment avec le retour de la démocratie en Amérique latine et son adoption en Asie de l'Est et en Europe de l'Est parmi les anciennes républiques soviétiques. Liant cette observation à l'importance de la prospérité économique, Ikenberry montre que la proportion du PIB mondial représenté par des États démocratiques est de 80 % dans les années 2000, bien plus que n'importe quel autre système politique.

G. John Ikenberry mentionne également l'importance d'un ordre international convenable pour que les

démocraties puissent prospérer et se développer. Cela passe par des institutions supranationales en charge de différents domaines, comme l'OTAN pour le domaine militaire ou l'UE pour l'économie. Cette dernière est par ailleurs un modèle de réussite en ce qu'elle a réussi à apporter la paix en Europe de l'Ouest après un demi-siècle d'affrontements.

Cette constatation est d'ailleurs liée à la troisième observation, la capacité unique qu'ont les démocraties libérales à construire un ordre international. La première tentative avec la Société des Nations (SdN) suite à la Première Guerre mondiale était un échec, mais elle a pavé la voie pour la seconde tentative avec l'ONU post-Seconde Guerre mondiale. En plus de cette instance de coopération et gouvernance mondiale, les États-Unis, profitant de leur hégémonie à l'Ouest, ont bâti avec leurs alliés un ensemble d'institutions et de relations ouvert et basé sur certaines valeurs communes. Le professeur Ikenberry évoque certains succès de cet ordre mondial : l'ouverture et l'interdépendance des économies mondiales, un cadre permettant l'intégration de l'Allemagne et du Japon parmi les grandes puissances libérales, ou encore l'évolution du libéralisme vers la social-démocratie et le développement de l'État providence.

G. John Ikenberry aborde ensuite la question des échecs du libéralisme international en étudiant principalement les erreurs des États-Unis, qui s'imposent comme hégémon une fois l'URSS disparue en 1991. Il identifie trois fautes majeures, l'invasion de l'Irak en 2003, la crise financière de 2008 et le « pari » que la Chine se libéraliserait au contact des institutions internationales. Il estime que la seconde guerre du Golfe était un acte unilatéral et impérialiste qui a créé une nette opposition au leadership américain. La crise de 2008 a montré la fragilité du système américain et l'impact que ces faiblesses pouvaient avoir à l'échelle mondiale. Enfin, l'idée que la Chine abandonnerait le communisme si on l'intégrait au sein des institutions était selon Ikenberry un pari naïf.

Face aux critiques auxquelles le libéralisme international est confronté régulièrement, il affirme que cet ordre mondial a bien un avenir, à condition de se réformer. Durant la Guerre froide, l'Occident libéral fonctionnait presque comme un club, avec des valeurs qu'il fallait partager pour l'intégrer. Cependant, le professeur prend l'exemple des années 1990, pendant lesquelles un grand nombre de pays ont été intégrés à cet or-

dre libéral, sans qu'ils en partagent toutes les valeurs, le club s'apparentant davantage un supermarché où chacun prend ce qu'il souhaite. Cette expansion trop rapide du libéralisme l'a affaibli et il fait donc aujourd'hui face à deux foyers de contestation, dans et hors de ses frontières.

Le professeur Ikenberry conclut en évoquant la re-composition de la scène géopolitique en trois mondes, presque sur un modèle similaire à la Guerre froide. L'ouest global est un ensemble de pays partageant les mêmes valeurs libérales et non un bloc géographique, avec certes les Etats-Unis et l'Europe de l'Ouest, mais aussi l'Australie, le Japon ou la Nouvelle-Zélande. L'Est global s'oppose à l'hégémonie occidentale et propose une voie alternative au libéralisme. Ces deux blocs sont en compétition pour gagner à sa cause le sud global. Ce dernier est un ensemble hétérogène de pays qui n'ont pas choisi d'allégeance ou qui souhaitent tracer leur propre voie.

Le grand défi du libéralisme aujourd'hui est de retrouver des principes globaux et partagés pour reconstruire un système international fonctionnel

Contact

Retrouvez-nous sur notre site internet ou sur les différentes plateformes en ligne.

Site internet

contact@chairestrategique.fr

chairestrategique.pantheonsorbonne.fr

Plateformes en ligne

[YouTube](#)

[LinkedIn](#)

[X](#)

[Instagram](#)

[Facebook](#)

[Spotify](#)

[Deezer](#)



Publication

Directeur de la publication : M. Louis Gautier

Responsable de la publication : Mme Armelle Ceglec

Production : Legatech